

Pour rester français, il faudra du sang, de la sueur et des larmes



Du sang, de la sueur et des larmes. C'est ce qu'avait promis aux Anglais Churchill en 1940, au début de la bataille d'Angleterre. Je peux promettre la même chose aux Français blancs de souche descendant des habitants historiques de l'Hexagone. Les fautifs qui ont conduit à cette situation ne s'appellent pas Hitler, Staline ou Mussolini.

Vous trouverez leur nom dans Wikipédia sous rubrique politiciens français de la V^e République de Giscard d'Estaing à l'actuel guignol de l'Élysée qui tourne des clips vidéo pendant que le pays croule sous 15 millions de pauvres, 8 millions de chômeurs et s'est endetté pour deux siècles, et tandis que des milliers de coups de couteaux ou autres sont donnés tous les jours dans les ruelles livrées aux bandes, la plupart du temps de bonne couleur aux UV des horizons lointains ; il suffit de faire un tour dans les banlieues pour s'apercevoir qu'il n'y a ni Vikings ni Aryens dans ces

contrées qui ressemblent de plus en plus furieusement à un Verdun de 1917 créolisé à la Merluche. Quand toutes les villes de France seront dans cet état, il n'y aura que le choix des armes pour les assiégés dans leur propre pays.

Le citoyen essaie de survivre dans une édition de réalité augmentée de Mad Max pendant qu'à l'Élysée, c'est troubadours et ménestrels à la cour du roi crétin.

Cette lignée de rois crétins inaugurée par Valéry Giscard d'Estaing semble n'avoir pas de fin, elle fait suite aux rois fainéants et aux rois maudits dans l'historiographie de notre Nation.

L'article de Boualem Sansal paru dans le figaro du 25 mai 2021 nous livre un résumé sans scories des abandons de nos politiciens qui conduisent à la mort de notre pays en particulier, de l'Europe en général, en établissant un rapport avec la vie et mort des empires d'Ibn Khaldoun.

Voici un extrait qui devrait vous donner à comprendre la réalité d'aujourd'hui et comment on en est arrivé à la situation actuelle dans la France de 2021 :

« Au sortir de la Seconde Guerre mondiale, elle a appelé la main-d'œuvre maghrébine et africaine pour reconstruire son économie puis, ne pouvant la renvoyer après service rendu, lui a ouvert la voie de l'installation/assimilation/intégration pour faire ses membres des citoyens scrupuleux. Devant l'échec de la démarche, elle a sous-traité ses pouvoirs de police et de gouvernement aux islamistes afin de rétablir l'ordre dans les territoires perdus de la république gangrenés par la délinquance, le séparatisme et le satanisme [L'auteur fait référence aux pratiques qui ont cours en matière médicale dans les milieux salafistes, NDLR]. Cercle vicieux. Après avoir enrôlé les islamistes pour sauver les banlieues de la grande délinquance, et attribué reconnaissance et titres de noblesse à leurs représentants encravatés, la France et l'Europe en appelèrent aux États d'où sont originaires les envahissants islamistes (Algérie, Maroc, Tunisie, Libye, Turquie,

Tchéchénie...) pour garder leurs frontières extérieures et faire que leur religion cesse de se répandre partout dans le monde.

La France en est là, sonnée, groggy, pieds et poings liés, enrôlée à son insu dans le djihad planétaire. Les reconstructeurs de l'histoire de France applaudissent, la puissance d'entraînement de l'expansion islamique accélère formidablement l'avènement de la mondialisation bienheureuse et l'open society promise ».

Vous voyez bien de qui on cause quand l'auteur évoque les reconstructeurs de l'Histoire de France, inutile de nommer les choses quand elles sont déjà connues de tous, ça n'ajoute rien au malheur du monde, il suffira de les désigner au moment opportun, quand la guerre éclatera, aux forces en colère pour laisser le destin et les Dieux s'occuper du sort de ces reconstructeurs.

Nos ordures politiciennes ont fait renoncer les Français à leur cohésion sociale et la cohésion de la population d'origine qui peuplait l'Europe de l'Ouest.

Ils ont commencé à faire payer pour l'importation de populations haineuses tous les Français d'origine et ont mis en ruine toute les administrations et institutions du pays pour désarmer tout un peuple.

C'est en nuée de sauterelles que les champs et vergers de France sont maintenant envahis.

Non content d'avoir désarmé le pays, ce sont tous les Blancs de souche de France qui ont été progressivement désarmés.

Désarmés au sens littéral du terme, par l'interdiction de porter des armes, et surtout de s'en servir, tandis que les stocks de kalachnikovs dans les banlieues haineuses débordent et que les allogènes peuvent tuer qui ils veulent, quand ils veulent, et instaurer la terreur dans une ville entière. La police est interdite de maintien de l'ordre dans les zones tribales, et les policiers préfèrent rôtir dans leurs véhicules plutôt que de défourailler pour se sauver.

C'est que tout le monde a été désarmé par le droit.

Alors que le Français blanc de souche est rançonné d'impôts et d'amendes qu'il doit payer sous peine de saisie de ses biens, les allogènes de banlieue ne risquent rien, les juges les prennent en protection, et si par hasard une amende échappait à l'impunité organisée par la magistrature, l'insolvabilité organisée des racailles en interdit le recouvrement.

La police se sent forte pour coller à un bon Blanc une amende pour défaut de port de masque, mais n'intervient jamais pour un rodéo de bandes colorées en pleine ville.

Les policiers eux-mêmes sont les victimes du désarmement moral voulu de notre pays : comme déjà indiqué, alors qu'ils portent légalement des armes et auraient le droit de s'en servir, ils se laissent brûler vifs par des hordes de hyènes : mentalement le policier de base est sous contrainte psychologique de soumission totale par une lobotomisation à haute dose pour avoir ainsi renoncé à l'instinct de survie. Il en faut, des conditionnements, pour arriver au stade de la résignation absolue devant le danger. Le poids de ces fatalités n'est pas sans rappeler la situation des intouchables dans les castes hindoues à qui il ne peut même pas venir à l'esprit qu'ils sont censés faire partie du genre humain comme les autres qui normalement ont des droits imprescriptibles.

Les policiers ainsi radicalisés à la soumission qui se laissent rôtir sans jamais riposter ni abattre de la racaille, en masse s'il le faut, sont donc les artisans de leur propre perte, ils ne devraient même plus se plaindre de leur propre malheur, et le citoyen n'a pas à compatir avec ces consentants au sacrifice : aucun patriote ne les pousse à se laisser aller, il devront donc assumer seuls leur choix.

Mais le désarmement par lobotomie propagandiste ne s'arrête pas à une corporation, elle s'étend à l'échelle d'un continent.

Pour en arriver à l'acceptation de l'inacceptable, pour obtenir l'apathie de tout un peuple, les dirigeants politiques

ont utilisé les techniques de manipulation mentale permises par les technologies et les médias modernes, n'hésitant pas à revisiter Goebbels pour l'améliorer.

Messages subliminaux, martelage de messages implicites et explicites, censure de la liberté d'expression, mise en place d'un délit de blasphème qui ne dit pas son nom mais dont le résultat est identique relativement à l'invasion musulmane, aux idéologies nauséabondes qu'Hitler n'aurait pas désavouées s'il l'avait fallu pour mettre en place la solution finale.

Si vous élevez la voix, c'est la mort sociale car vous êtes raciste.

Si vous criez même dans un désert vous êtes islamophobe.

Si vous pointez le réel vécu, vous n'exprimez que des impressions et des perceptions de réalités, votre imaginaire vous joue des tours.

Bref, quoi qu'il arrive vous être coupable de votre malséance, vous êtes maldisant, il faut vous soigner, la padamlgam et cépalismam, le cepalesmigrants et autre médecines de brousse vous seront prescrites à dose létale jusqu'au coup de couteau final à la gorge de Mohammed.

Les dernières trouvailles ne visent pas autre chose : publicités aux heures de grande écoute avec obligatoirement de la mixité, comme si chacun était obligé de supporter une blonde présentée comme un trophée d'arrivée promis au migrant de couleur matin midi et soir sur les écrans.

Obligation de respecter des quotas de couleur et de divers dans les moindres émissions télévisuelles ou cinématographiques pour idéaliser un bien-vivre ensemble idyllique.

Cette couche pommadeuse d'irréalité qui engluie le cerveau se traduit inévitablement par une baisse de la garde qui désarme fatalement, au sens terminal, le Blanc qui, dans la réalité de la rue et de tous les jours, n'a plus la présence d'esprit d'hypothéser le coup de couteau qui va lui être donné pour un mauvais regard.

L'une des plus ignobles mesures reste l'interdiction des

statistiques ethniques dans les agressions, faits divers, viols, vols.

Nos chiennes politiciennes pour reprendre la terminologie youssouphienne veulent faire silence sur le génocide en cours des Blancs de France et de la population autochtone par l'allogénat qui n'a jamais rien eu de français même si on lui en a donné le titre.

Or la réalité ne peut être cachée que jusqu'à un certain point, maintenant les langues de nos crétins sont obligées de se délier devant la catastrophe dont ils ont mis en place tous les éléments recombinaux comme un ARN messager qui va conduire le pays à la guerre tout court.

<https://www.lefigaro.fr/faits-divers/delinquance-des-mineurs-isoles-le-senateur-henri-leroy-denonce-une-hemorragie-20210525>

Guerre tout court, et non guerre civile comme le proclament certains politiciens qui persistent à croire leurs propres mensonges en braillant que quiconque aurait le papier serait français : ces haineux n'ont rien de français, n'ont jamais et n'auront jamais rien de français, ils sont même pour la plupart le surnuméraire dont le reste de l'humanité ne veut plus, et que nos vermines politiciennes ont fait venir pour éliminer une nation de l'Histoire.

Du sang, de la sueur et des larmes.

C'est ce qu'avait promis aux Anglais Churchill en 1940 au début de la bataille d'Angleterre et que je peux vous promettre à mon tour.

La chose est inéluctable.

Le choc inexorable.

Trop de haineux dans le pays.

Regardez ces maires qui se font agresser régulièrement, ces politiciens qui s'étonnent sur les plateaux TV de la montée de la violence, toujours ahuris-ébahis comme s'il leur manquait toutes les cases, et qui croient au Graal en pointant comme des imbéciles Google ou Snapchat, ces politologues et

spécialistes de la chose publique et de l'insécurité qui vous abreuvent de chiffres et statistiques de la fatalité comme si le déroulé du destin obligeait à la banalité du mal sans qu'on y puisse grand-chose : toutes ces voix qui s'alarment ne racontent jamais la réalité des choses, ils ne donnent jamais la couleur ou la religion des assaillants comme s'il s'agissait d'un interdit religieux, d'un dogme, d'un ordre supérieur émanant d'un être placé au-dessus de l'être humain, du citoyen, à la Constitution française.

Ces temps-ci on nous bourre le mou sur le génocide rwandais en essayant de persuader le pékin de la rue qu'il est fautif, que la France serait en cause, que c'est tout un pays qui devrait expier. C'est encore une lobotomie de la pensée qui est en marche.

Ce génocide a été perpétré avec l'aide d'une clique politique socialiste française, pas avec les Français ou la France, il n'en aurait été autrement que si un référendum avait été organisé sur le sujet avant les massacres et si une majorité de Français avait dit oui à une livraison d'armes.

Or les 60 millions de Français de la rue à l'époque n'ont jamais su ce qui se tramait, pour preuve, il a fallu attendre un rapport d'historiens de 2021 pour dégager les responsabilités.

Et bien à la différence de 1994, en 2021 tout le monde sait qui est responsable du génocide qui va arriver en France dans un temps plus ou moins proche.

Il n'y aura pas besoin de rapports d'historiens dans 30 ans pour désigner les coupables.

Un espoir tout de même, ils ne survivront probablement pas à la guerre dès qu'elle sera déclarée.

Normal, dans toute guerre on élimine au premier chef les traîtres.

Un dernier fait divers vient donner les seules solutions viables quand la chaudière s'emballera comme un cœur nucléaire hors de contrôle vu le nombre de venimeux, fielleux, sournois,

malveillants et malintentionnée qui habitent par ici désormais :

Le maire d'Ouges n'a dû sa survie qu'à la présence d'esprit d'un de ses administrés qui a sorti la carabine face à une bande de hyènes.

Cela nous enseigne que le seul argument de tranquillité qui tienne encore le coup et fasse autorité dans le délitement actuel reste le fusil.

<https://www.leparisien.fr/faits-divers/cote-dor-un-maire-violent-agresse-a-coups-de-barre-de-fer-24-05-2021-VQWJNG4PGRDR5LXRQ0UD3EEENA.php>

Voilà l'avenir immédiat, du sang, de la sueur et des larmes.

Avant d'arriver à une remigration générale libératrice.

Y compris l'émigration générale des zélites qui ont rendu possible l'impensable au XXI^e siècle en France.

Jean d'Acre